

l'une au port d'Arciat, et l'autre au port de Grosne, à la hauteur de Varenne-le-Grand (Saône-et-Loire). Signalons aussi un gisement situé en aval de Saint-Laurent-lez-Mâcon, où MM. Lacroix et Ricard ont ramassé une quantité considérable de haches polies et de pointes de flèches. Ce gisement est aujourd'hui complètement détruit et rongé (1). C'est ce qui arrive malheureusement partout. La Saône poursuit constamment son œuvre de destruction; les berges s'effondrent et les gisements tombent pêle-mêle dans le talus d'éboulement où tout se confond. En sorte que le travail que je viens de faire serait à recommencer tous les cinq ou dix ans, à mesure que de nouvelles stations apparaissent et remplacent celles que le flot a enlevées.

En aval de Vezières, on trouve une station néolithique, sous-jacente à une station du bronze et à 0^m70 plus bas, soit à 2^m de profondeur. Entre Asnières et le port de Boz, les stations néolithiques sont très-développées. Le port de Boz est un point très-curieux, où des débris de tous les âges se trouvent mêlés; il correspond à un rétrécissement de la rivière, autrefois guéable, où aboutit une voie romaine tendant d'Ambérieux à Autun.

Au-dessous de 2^m, les traces humaines deviennent de plus en plus rares, mais se prolongent cependant accidentellement jusqu'à une profondeur de 3^m30 et même de 3^m70 (?). Il est probable qu'à ce niveau-là, les bords de la rivière encore mal canalisée, étaient peu accessibles; le lehm devient plus compacte, aquifère, pétri par places de concrétions calcaires et passe assez brusquement, à une profondeur de 4^m50, aux marnes bleues. Ces marnes, comme je l'ai dit plus haut, paraissent appartenir aux dernières époques dites quater-

(1) Il était sous-jacent à une station romaine encore apparente, avec laquelle il ne faut pas le confondre,